

Le théâtre dans un cours de langue pour les futurs guides touristiques

Samira MOUTAKIL
Université Hachémite
s.moutakil@gmx.fr



Synergies Corée n° 3 - 2012 pp. 21-31

Résumé : Ayant l'habitude de mener des expériences pour trouver le bon moyen d'enseigner le français sur objectif spécialisé à des futurs guides touristiques, nous avons voulu savoir quel outil utiliser dans ce cours de langue et pour ce niveau. Nous avons donc opté pour le jeu de rôle, le théâtre ou l'improvisation. Avec le théâtre, l'importance est mise sur la communication et l'apprentissage par cœur, c'est pour que les apprenants puissent parler et associer la gestuelle à la parole, mais où est la production orale ? Voulant voir dans quelle mesure son utilisation pourrait être considérée comme une didactique, nous avons donc décidé d'opter pour la théâtralisation d'une pièce courte. Nous avons pu familiariser les apprenants avec l'intonation, le rythme, l'articulation, la prononciation et l'expression orale tout en travaillant le lexique, la morphosyntaxe et le culturel par l'imagination des personnages et leurs costumes. Ainsi nous avons trouvé que l'utilisation de ce type d'activité en classe de langue est très intéressante.

Mots-clés : théâtralisation, didactique, oral, interculturel.

Using Theater in a Language Course

Abstract : Being used to conducting experiments to find the right way to teach French for specific purposes to future tour guides, I wondered which tool to use in this language class and at this level. So I chose role play, drama, or improvisation. With theater, what is important is communication and memorization, so that learners can speak and associate gestures to speech, but where is oral production? Wanting to see how its use could be considered as a didactics, I decided to choose the dramatization of a short drama. I was able to familiarize learners with intonation, rhythm, articulation, pronunciation and spoken French while handling vocabulary, morphosyntax, and culture through the imagination of the characters and their costumes. Thus I found that using this type of activity in the language class is very interesting.

Keywords : dramatization, learning, oral, intercultural.

Introduction

L'apprentissage d'une langue doit passer par les 4 compétences comme c'est défini dans le *Cadre Européen Commun de Référence*, mais chacun sait que dans un cours on est amené à privilégier l'une des compétences et ce selon

le niveau ou le besoin de l'apprenant. De ce fait, chaque enseignant gère son cours à sa manière, surtout dans les universités, puisqu'il est maître de son cours et le gère à sa manière. Ainsi, pour faire passer l'information dans un cours de langue, quelquefois les apprenants rient parce qu'ils croient qu'on fait le clown, car quand on ne veut pas avoir recours à la langue maternelle, on est obligé de faire des mimiques, des gestes ou dessiner des formes qui ne ressemblent à rien quand on est mauvais dessinateur.

Dans notre cas, le français est enseigné pour 6 niveaux et à des futurs guides touristiques en Jordanie. Étant la seule enseignante de français à cette université, nous nous permettons de faire des expériences avec nos étudiants pour voir quelle est la façon la plus fiable et qui pourrait marcher bien avec eux sans tomber dans la dérive. Pour ce faire tous les moyens et outils sont nécessaires.

Nous avouons qu'après toutes ses années, inventer des processus d'enseignement et adapter les outils au fur et à mesure, relève quelquefois d'un défi en soi et pour les apprenants ; nous avons trouvé quelques démarches qui fonctionnent à merveille dont le théâtre/la dramatisation.

Comme Voltaire a dit « *le théâtre instruit mieux qu'un gros livre* », nous avons voulu mettre cette citation en expérience pour voir dans quelle mesure elle était vraie. Ainsi, nous avons décidé de mener cette expérience avec des étudiants du niveau 6. Nous avons donc choisi une courte pièce en un acte et XIII scènes : *Les acteurs de Bonne foi* de Marivaux.

Cependant, comment le théâtre/la dramatisation peut-il aider et favoriser l'apprentissage/enseignement du français dans le domaine du tourisme ? Dans quelle mesure peut-il faciliter le perfectionnement de leur niveau ?

Pour répondre aux questions ci-dessus et à bien d'autres posées tout au long du travail avec le groupe d'étudiants, nous allons d'abord présenter les objectifs, les modalités ainsi que la description de l'expérience en cours. Nous exposerons tout d'abord les points positifs et les points négatifs de l'usage du théâtre dans un cours de langue sur objectif spécialisé tout en présentant une analyse de chaque étape avec des exemples. Nous verrons par la suite le résultat de cette activité et son importance pour les apprenants d'une langue étrangère et démontrerons que le théâtre est un genre didactique très riche qu'on peut travailler à plusieurs niveaux dans un cours de langue et pas seulement dans un cours de littérature à des fins stylistiques.

Les objectifs et finalités

Le théâtre est un genre littéraire apparu depuis des siècles pour divertir les gens, il est mis en scène car c'est sa première vocation ; de ce fait, il est moins exploité par les didacticiens et en français langue étrangère. Dans les méthodes du français langue étrangère on trouve assez souvent des extraits de romans et de poèmes mais rarement des extraits de pièces théâtrales.

Par ailleurs, quand on regarde de près les objectifs des méthodes et surtout la méthode communicative et actionnelle, on se rend compte que la mise en place de jeux de rôle revient au même, d'où, pour Aristote, « *le théâtre n'est qu'une imitation de la vie quotidienne* », c'est-à-dire qu'au sens propre du terme c'est l'action, ainsi, on est au niveau de l'actionnel puisqu'on évoque la vie des individus et du groupe social (la société dans laquelle ils vivent).

1. Méthodes et théories

L'enseignement des langues est passé par plusieurs étapes mais quelle approche utiliser ou dégager pour mener à bien cette expérience ?

À côté des représentations traditionnelles ou filmées, il y a place pour accès au texte même Le lecteur est ainsi confronté à un texte et non à un discours, au texte d'un discours virtuel qu'il actualisera lui-même. Cela a des conséquences considérables : tandis que le spectateur reçoit les énoncés dans un espace parcourable en tout sens (sauter des scènes, revenir en arrière, faire des comparaisons entre passages...). (Maingueneu, 1990, p.143)

Notre démarche/expérience s'inscrit dans une pédagogie cognitive visant la créativité, l'habileté cognitive et la modalité de stratégie d'apprentissage pour aider l'apprenant, à savoir gérer sa propre demande d'apprentissage et le mener à l'autonomie à travers la dramatisation. Le mot dramatisation est «prétentieux» en soi, c'est pourquoi nous allons utiliser le mot «théâtralisation» pour signifier la mise en place sans la représentation finale devant des spectateurs extérieurs du groupe d'apprenants puisque les techniques de mises en scène ne sont ni enseignées ni prises en compte pour ce cours.

Nous avons donc suivi une démarche *expérimentalo-déductive*, c'est-à-dire une démarche qui repose sur l'observation, la classification, l'hypothèse et la vérification ; nous explicitons l'idée de cette appellation et comment nous avons procédé.

Comme c'est une expérience que nous avons mis en œuvre avec des apprenants du dernier niveau (200h de cours à leur actif) nous avons déduit que cela pourrait leur être utile. Bien entendu, pour bien mener cette expérience, nous avons puisé dans toutes les méthodes et démarches jugées capables de nous aider à gérer ce travail.

Notre préoccupation était de développer des compétences cognitives chez les apprenants à travers la créativité et la critique en les laissant libres et les guidant implicitement pour gérer leur propre apprentissage avec des activités extra universitaires tout en leur faisant prendre conscience de l'organisation et de l'auto-évaluation.

Cependant, dans la méthode *audio-orale*, l'oral est mis en avant et l'accent porte sur le discours sans donner beaucoup d'importance aux règles formelles de la grammaire. Cette méthode, tout comme *l'approche communicative*, ne se soucie pas de la perfection grammaticale mais de l'usage en contexte de la langue par l'apprenant.

Notre objectif était de se concentrer sur l'oral : normalement, l'apprentissage d'une langue étrangère doit se faire de façon naturelle et ordonnée, hormis les influences de la langue maternelle déjà acquises mais dans notre cas le transfert et l'interférence ont un rôle très marqué dans ce processus. Pour nos apprenants, le transfert dans la prononciation n'était pas de la langue maternelle, l'arabe, mais de l'anglais, leur langue seconde.

2. Description et gestion de l'expérience

Avant de commencer cette expérience et de mettre en œuvre notre idée, il a fallu trouver un texte qui conviendrait au cours et au niveau des étudiants et que nous pourrions exploiter : un seul acte d'une pièce ne convenait pas, alors nous avons choisi de travailler la pièce de Marivaux *Les acteurs de Bonne foi*, une pièce en un seul acte.

Pour mener et obtenir un résultat satisfaisant, il a fallu concevoir un plan respectant le temps du cours et sa bonne gestion. Mais comme nous nous disposions de 40 heures sur une période de 4 mois, c'est-à-dire 50 minutes 3 fois par semaine excepté le temps de l'évaluation, des examens et de la représentation de la pièce car nous devons respecter le cursus universitaire. Ce temps était divisé entre l'activité théâtrale et l'interaction entre la professeure et les apprenants.

Le nombre d'étudiants (12) dépassait celui des personnages (10), alors le rôle de Merlin était joué par 2 étudiants et une étudiante était la souffleuse et elle dirigeait la mise en scène puisque la pièce choisie n'en demandait pas énormément.

Chaque apprenant ayant choisi son personnage, le choix des rôles s'est fait pour certains selon le nombre de répliques du personnage (celui ayant le moins de répliques ou les répliques les plus courtes même si nombreuses) ; pour d'autres le choix s'est fait selon la consonance du nom.

Par ailleurs, pour que les apprenants puissent s'imprégner du texte, nous avons procédé/commencé par une lecture à haute voix de la pièce en intervenant systématiquement pour corriger la prononciation, expliquer le nouveau vocabulaire et réviser la syntaxe ; à ce niveau, ils avaient acquis toutes les bases grammaticales. De ce fait, la syntaxe avait occupé une place très minime, ou on faisait une révision et un rafraîchissement de leurs connaissances acquises quand c'était nécessaire. Après la lecture de toute la pièce, chaque apprenant a fait une présentation de son personnage et de son caractère ; à ce stade la séance était interactionnelle, la professeure intervenait juste pour demander des explications ou des arguments.

Cette discussion nous a permis de dégager le thème principal, *le mariage*, auquel on a consacré plusieurs séances pour débattre les convergences et les divergences de l'interculturel avec leur propre culture, celle de la langue étudiée ou une autre selon leurs connaissances.

Par la suite, les étudiants ont présenté leurs rôles aux autres, et l'accent était mis sur la prononciation, la diction, l'intonation et, en même temps que la distribution sur la scène, la disposition du décor. En revanche à la fin du semestre, ils ont réussi à présenter la pièce devant les étudiants apprenant le français.

Analyse de l'aspect linguistique

1. L'expression écrite

Il n'est pas évident d'introduire un texte théâtral dans un cours de FLE, c'est pourquoi le choix du texte est très important. La pièce en elle-même est abordable au niveau du vocabulaire et de la syntaxe, ce qui a permis à l'apprenant d'améliorer ses compétences linguistiques à travers le perfectionnement de la prononciation et de l'expression orale et familiariser les apprenants avec les aspects de la langue pour s'habituer à différents niveaux de la langue, et communiquer plus facilement entre eux et faire des échanges entre eux en français. Car l'un de nos objectifs était de comprendre et travailler les particularités sémantico-syntaxiques, ce qui était assez enrichissant pour eux en vue d'acquérir une autonomie d'apprentissage.

Ainsi pour travailler la compréhension et la syntaxe, nous avons dressé une grille de lecture que l'étudiant devait faire et rendre sous forme de fiche de lecture pour la pièce :

- l'œuvre : trouver le titre de la pièce, le nom de l'auteur et la date de rédaction.
- l'espace : situer le lieu de l'action, repérer les éventuelles descriptions...
- le temps : situer l'époque à laquelle se déroule la fiction, donner la durée de l'histoire, établir l'ordre dans lequel se déroule l'intrigue...
- la grammaire : ponctuation, prépositions (qui représentent une difficulté assez majeure chez mes apprenants arabes), type de phrase.
- le vocabulaire : orthographe, champ lexical, champ sémantique.
- le contenu et la forme du document, la structure, les registres...
- l'approche didactique est centrée sur l'étude syntaxique et sémantique.
- le culturel : imaginer les costumes de chaque personnage et le décor (les vêtements et le mobilier).

Le texte contenait des conjugaisons au présent *nous allons*, passé composé *nous avons voulu*, imparfait *tu attendais*, futur *tu feras*, subjonctif *qu'elle me déplaise*, impératif *dis-moi*, conditionnel *je serais*.

Les pronoms compléments *y*, *je lui dois*, *en as-tu*, adjectif et pronom complément *dont le mien*.

Pour le vocabulaire des mots de l'ancien français *faquin*, *l'amiquité*, *guignon*, *morgué*, *alle*, *an* dirait *qu'alle y va de bonjeu*, *vela*, *pisqu'ils me blâmont*, *m'amie*, *vrament*, *sis*, *pisque*, *je nous accordions*, *bian*, *pardu*.

À ce niveau, il a fallu expliquer le développement du latin en passant par l'ancien français pour aboutir au français moderne en évoquant la syntaxe par l'expression de l'ordre, la demande, l'interdiction et sensibiliser les étudiants à l'ordre des mots, la construction des verbes, des prépositions, des subordination, etc. dans une œuvre du XVIII^e siècle.

2. L'expression orale

Pour travailler l'oral nous sommes basés sur l'approche cognitive qui favorise l'activité mentale avec la compréhension puis la reproduction. Nous avons ensuite travaillé le niveau linguistique à travers le repérage de toutes les parties de la phrase et du type de registre. De surcroît, les fiches de lecture et le résumé que chaque apprenant a fait pour son personnage, ont servi de support pour le travail de l'expression orale et en se basant pour la compréhension écrite sur la grille d'analyse suivante :

- les personnages : donner le portrait physique et moral des protagonistes, définir les liens sociaux ou familiaux, réaliser un arbre généalogique.
- l'action : repérer les faits marquants, les liens existant entre eux...
- la structure : étudier l'organisation du texte...
- les thèmes principaux.
- le style : tonalité du texte...
- réflexions que suscite la lecture

L'oral joue un rôle d'autant plus important qu'il intervient de manière à la fois plus subreptice et plus constante, et donc moins aisément contrôlable, que l'écrit, dans la constitution de l'image de soi et dans le développement de la relation avec autrui.
(Roulet, 1991, p.41)

L'oral est un vecteur de toutes les activités dans une classe de langue ; il est moyen et objet d'apprentissage. C'est pourquoi nous lui avons consacré plus d'importance et nous ne nous sommes pas attardés sur la grammaire ou l'écrit. Nous avons passé plus de temps sur la diction et la prononciation. Le rôle du professeur dans un premier temps était primordial et la prise de parole pour corriger et expliquer était supérieure à celle des apprenants, mais au fur et à mesure il se réduisait et avait un rôle directif.

3. L'aspect interculturel

Le choix de la pièce s'est fait selon des critères didactiques et sociaux. En plus, nous avons en tête l'idée de travailler avec les étudiants une pièce courte. Nous avons donc choisi un écrivain connu, ayant écrit une pièce en un seul acte et de XIII scènes. Le contenu ne contient pas réellement de mots ou de phrases qui pourront créer un malaise au sein du groupe car il ne faut pas oublier que la Jordanie est un pays arabo-musulman avec une population conservatrice : il y a beaucoup de tabous que nous avons pris en considération pour ne pas choquer. Il faut toujours faire attention au texte qu'on présente.

La pièce de Marivaux a attiré mon attention, spécialement pour le thème du mariage qui nous a permis d'atteindre notre objectif et la finalité de l'utilisation d'un texte théâtral en classe de FLE. Le travail avait un double objectif, le linguistique et le culturel, surtout pour des étudiants de tourisme pour faire une comparaison entre leur propre vie et celle présentée dans la pièce d'où le travail de l'interculturel. Ce dernier est très important pour eux puisqu'il constitue un besoin *professionnel à venir* dans leur vie professionnelle.

La demande en mariage en Jordanie doit suivre un rituel bien défini et respecté dans toutes les classes sociales. Le travail à ce stade concernait la description de la célébration de cet événement avec toutes les étapes. Nous avons partagé les étudiants en deux groupes d'étudiants, le premier a rédigé les étapes du côté de l'homme et le deuxième groupe celles du côté de la fille. Ils ont donné leurs points de vue vis-à-vis des traditions et ils étaient tous d'accord pour les garder telles quelles puisque la tribu et la famille décident et non l'individu.

Quand l'homme décide de se marier il se présente avec sa famille chez la famille de la jeune fille, alors les parents des deux côtés discutent et la fille apporte le café ainsi elle fait une brève apparition pour qu'on puisse la voir. Quelque temps après, ils viennent avec la famille élargie et les amis pour demander officiellement la main de la fille. Les Jordaniens ont pour habitude de servir le café arabe dès l'arrivée des invités, mais à cette occasion, ces derniers ne la voient pas et doivent faire la demande : un représentant de la famille de l'homme se met debout et demande la main de la fille devant toute l'assemblée qui la plupart du temps dépasse les 200 personnes, des hommes uniquement et les femmes sont dans une autre pièce ; de l'autre côté le représentant de la jeune fille se met à son tour debout et lui dit : « buvez votre café », ceci signifie culturellement : « nous acceptons votre demande ». Les deux représentants ne sont pas les parents mais ce sont des personnes haut placées et choisies par la famille car c'est un signe important de la place de la famille dans la société et puis on rédige l'acte de mariage ce même jour. Les futurs mariés, leurs pères et l'Imam se mettent dans une pièce pour le rédiger et le signer. Bien entendu tout a été discuté : ils s'étaient mis d'accord sur tous les points et les dictent alors à l'Imam. Après la signature de l'acte ils célèbrent les fiançailles avec des gâteaux, des boissons et tirent des coups de pistolets dans l'air. C'est quelque chose de typiquement jordanien, fait en signe de joie, qui y a lieu la plupart du temps dans une salle après le déjeuner. Ils partagent ensemble un plat jordanien très connu, le *mansaf*. C'est un plat unique à base de riz et de viande cuite dans du lait caillé servi dans un grand plat et qu'ils mangent avec les doigts. La célébration du mariage se fait quelque temps plus tard. Les fiançailles sont plus importantes dans l'esprit des Jordaniens et la fête du mariage c'est uniquement pour concrétiser l'acte.

Le dialogue prime dans la mesure où chaque étudiant a pu exprimer son opinion sur le sujet abordé. Chaque groupe a présenté sa part du travail et après nous avons animé un débat sur les points positifs et négatifs de ces pratiques. Leurs divergences étaient sur la dot qui représente une somme très élevée et en cas de divorce le mari doit verser une somme, la plupart du temps le double de la dot, ainsi que sur les exigences et les demandes de la famille de la fille car pour eux tout cela est une sorte de garantie pour le futur.

Le texte théâtral ouvre une porte sur la culture de l'autre et permet de découvrir d'autres cultures ; les apprenants comprennent qu'il existe d'autres cultures et traditions qui diffèrent de la leur et qu'on cherche à comprendre pour pouvoir expliquer, donner des exemples à titre de comparaison.

L'interculturel en classe de FLE pour des futurs guides touristiques a pour but l'acquisition de la compétence culturelle qui est un constituant essentiel de la compétence communicationnelle.

C'est pourquoi nous avons jugé que le texte théâtral est une véritable banque de données linguistiques et culturelles à laquelle on peut avoir recours dans nos prochains cours.

Résultat

Le texte théâtral s'est avéré un très bon moyen pour améliorer et approfondir leurs compétences communicatives, linguistiques et interculturelles.

L'apprentissage d'une langue étrangère relève de trois dimensions : d'une part, le cadre culturel, cognitif et affectif dans lequel l'apprenant déploie son activité, et qui détermine ses représentations de la langue étrangère et de l'apprentissage ; d'autre part, la situation institutionnelle où se réalise l'enseignement, et notamment ses implications sur le statut de la communication en classe : finalement, les activités de classe elles-mêmes, qui définissent l'activité de l'apprenant et orientent le sens de son apprentissage. (Pendanx, 1998, p.9)

En effet, une langue est un objet social, appartenant à tous et ayant une existence en dehors de l'institution. (Pendanx, 1998, p.10)

Le théâtre joue un rôle important dans l'apprentissage de la langue française : l'apprenant manie le lexique, la syntaxe, la morphologie, l'intonation, le rythme, la prononciation, l'articulation, etc.

La simplicité de son vocabulaire et de sa syntaxe, il peut être abordé à tous les niveaux, et permettre à l'élève d'améliorer ses compétences linguistiques, par le perfectionnement de la prononciation et de l'expression orale grâce aux représentations. (Lentin, 1988, p.48)

L'utilisation du théâtre vise à familiariser les apprenants avec la langue et sa simplicité ou sa complexité selon la pièce théâtrale mais surtout parce que le théâtre est plus proche de l'oral ce qui les aide à s'exprimer oralement sans penser à leur production écrite et par la suite cela les motive à produire en français sans se soucier de la perfection et par la même occasion on leur fait comprendre que la langue peut avoir différents registres du plus compliqués au plus simples car :

Il ne suffit pas de connaître une langue pure, homogène, monolithique, il faut être capable aussi de comprendre, et si possible même d'utiliser, toutes les différentes variétés de la langue. (Roulet, 1973, p. 22-26)

Cette pièce nous a permis de faire travailler la diction, la syntaxe et la sémantique sans oublier un peu la stylistique à des futurs guides touristiques. Comme nous ne sommes pas des experts en théâtre et en mise en scène, nous avons mis de côté le travail sur les gestes et les mimiques et nous nous sommes focalisés sur la compréhension écrite et surtout la compréhension et l'expression orales.

Il y avait un plaisir partagé d'apprendre, cela sortait de l'ordinaire. Ce n'était plus seulement de la grammaire mais c'était un ensemble d'aspect, cet amalgame entre le jeu (pour eux) et le cours a créé un bon processus didactique qu'il faut prendre en compte et l'utiliser plus souvent que les jeux de rôle.

L'approche avec le théâtre a servi à optimiser les techniques utilisées, à développer tout le matériel pédagogique et à conceptualiser tout système théorique cohérent. Nous avons puisé dans les théories : en nous fondant sur la théorie structurale nous avons dégagé la structure à partir de laquelle les éléments se combinent entre eux dans une phrase/un message ; en nous fondant sur la théorie fonctionnelle, la langue nous a servi à véhiculer l'expression du sens (sémantique, phonologie, tout ce qu'on peut faire de la langue) et enfin, en nous fondant sur la théorie interactionnelle, nous avons étudié le contexte dans lequel la langue est utilisée et les rapports sociaux, l'interaction.

Conclusion

En travaillant avec les étudiants sur la pièce *Les acteurs de Bonne foi* nous nous sommes rendu compte que le théâtre est un genre didactique très riche, car avec on peut travailler plusieurs aspects de la langue, nous en avons fait l'expérience, on s'est intéressée à la langue et à la prononciation (lecture à haute voix, écriture, grammaire, syntaxe, compréhension, puis mémorisation et récitation).

Nous avons observé comment le théâtre/la dramatisation peut aider/favoriser l'apprentissage/enseignement du français à des étudiants destinés à travailler dans le domaine du tourisme.

La production orale qui est ressortie de cette expérience sur le mariage avec les traditions dans la pièce nous a permis de comparer ce qui se passait autrefois avec ce qui passe aujourd'hui en France et en Jordanie.

L'expérience était très bénéfique dans la mesure où leur prononciation s'est beaucoup améliorée. Comme ils sont habitués à apprendre par cœur, la mémorisation de leur personnage n'était en aucun cas un obstacle et durant la période de l'expérience ils essayaient d'utiliser quelques mots et en ont donné même parfois un autre sens pour se comprendre entre eux quand ils étaient avec d'autres étudiants de l'université tels que : **queuque** pour *qu'est-ce qu'il y a*, **querellais** pour *fâcher*, **guignon** pour *nul*, **fourbe** pour *tu mens* et **bagatelle** pour *facile*.

La dramatisation facilite le développement des capacités d'expression, de représentation et de communication.

Les apprenants ont l'habitude d'apprendre par cœur mais ils n'osent pas se mettre debout devant toute la classe à cause de la peur de se tromper, des rires, de mal prononcer, de la mauvaise impression que le professeur peut se faire à tort à leur sujet, de la peur de ne pas être à la hauteur devant la classe ou de la honte, car il n'ont pas l'habitude de prendre la parole devant les autres, et surtout les filles car elles viennent d'un milieu social fermé et conservateur, déjà prendre des cours et s'asseoir à côté ou en face d'un garçon pose problème pour certaines, alors elles sont déstabilisées et elles n'ont pas confiance en elle. Cependant ils ont acquis une sorte de confiance en eux, surtout pour les filles qui sont la plupart du temps négligées par la famille ou la société et le sens de l'écoute, de la communication et de l'échange entre eux en français sans se soucier de réfléchir à ce qu'ils prononcent.

Nous avons donc mené cette expérience dans le but d'essayer un autre moyen pour faciliter l'apprentissage car ils sont spécialisés en tourisme, l'essentiel pour eux ce n'est pas de maîtriser la langue de Molière mais d'être à l'aise dans le contact avec les autres et surtout avec les touristes français, posséder un bon accent et un français correct. Nous visons dans nos cours la production orale et la compréhension orale surtout pour les niveaux 4, 5, 6 car aux niveaux 1, 2, 3 nous mettons plus l'accent sur la production écrite et la compréhension écrite. Ainsi, ils possèdent une base solide qu'ils mettent en pratique. Donc, avec chaque niveau nous travaillons et nous mettons l'accent sur une activité, le jeu de rôle avec le niveau 4, l'improvisation avec le niveau 5 et la dramatisation avec le niveau 6. C'est vraiment très intéressant et cela nous permet de gérer comme nous voulons les 6 niveaux car je suis la seule à enseigner le français à cette université.

Notre prochaine étape sera de jouer une pièce de théâtre écrite par les apprenants et introduire le théâtre et la dramatisation dans nos cours à des fins didactiques et non en tant que création artistique puisque cette expérience a dépassé toutes nos attentes.

Bibliographie

Fayol, M., Gombert, J.-E., Lecoq, P., Sprenger-Charolles, L. & Zagar, D., 1992. *Psychologie cognitive de la lecture*. Paris : PUF.

Lallias, J.-C. & Cabet, J.-L. 1985. *Les pratiques théâtrales à l'école*, Rectorat de Créteil, Mission d'action culturelle. Paris : CNDP.

Lentin, L. 1988. *Recherche sur l'acquisition du langage*. Paris : Presse de la Sorbonne Nouvelle.

Perrenoud, Ph. 1996. *Enseigner : agir dans l'urgence, décider dans l'incertitude*. Paris : ESF.

Roulet, E. 1973. « Pour une meilleure connaissance du français à enseigner », *Le français dans le monde*, n° 100, pp. 22-26.

Roulet, E. 1991. « La pédagogie de l'oral en question(s) », in WIRTHNER, M., MARTIN, D. & PERRENOUD, Ph. (éds) : *Parole étouffée, parole libérée, fondements et limites d'une pédagogie de l'oral*. Paris : Delachaux et Niestlé, pp. 41-54.

Ryngaert, J. P. 1991. *Le jeu dramatique en milieu scolaire*. Bruxelles : De Boeck Université.

Ubersfeld, A. 1977. *Lire le théâtre*. Paris : Éditions Sociales.